

Le voyage extraordinaire du N.B.E.T.

Le Docteur blanc dit un jour au Petit Scarabée :

- ça te dirait d'aller voir l'Afrique ?

Le Petit Scarabée ne répondit pas, mais le Docteur blanc avait l'habitude, il fallait appâter la proie.

Ils partirent au mois de Mai vers les contrées Marocaines et les étendues désertiques. Le Docteur blanc les avait si bien décrites, que le Petit Scarabée n'avait pu résister.

Quand, depuis le pont du bateau ils aperçurent les côtes Maghrébines le Docteur blanc dit :

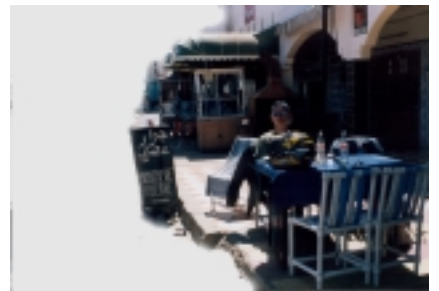
- On y est ! C'est l'Afrique !

Le Petit Scarabée avait trouvé cela quelque peu solennel, ce n'est qu'après que les jours furent passés, de retour en Europe, qu'il comprit cette petite larme d'émotion qui coulait sur la joue du Docteur.

Les deux motos débarquées , le voyage commençait vraiment ici, à Mèlilia.

Direction Guercif, Taourirt,
le plateau du REKKAM,
les noms se bousculaient dans la tête
du Petit Scarabée qui ne pensait
déjà qu'à manger.

Une halte sur un trottoir de Taourirt
leur offrit un des meilleurs repas de leur vie.



Ensuite, la route se changea en piste et le plateau du REKKAM,
que seule la carte Michelin connaît, tint ses promesses de
désolation et de grandeur.

Le GPS parla, le Docteur avait tout prévu.
C'est dans le petit village de Debdou
qu'ils ravitaillèrent leurs montures avec
de l'essence achetée à l'épicerie !

Voyageur, toi qui veux suivre ces traces,
prévois de grandes réserves d'essence car
l'épicier n'est pas plein de largesse et applique le
rationnement.



Ils repartirent vers le nord,
vers Guercif de manière à
reprendre la route de Missouri.
Quelques nomades les invitèrent
sur cette piste mais il
s'agissait d'une tribu de femme
et ils ne tentèrent pas
« l'embrouille ».

Après quelques errances, ils retrouvaient enfin la route, et arrivaient dans la soirée à Missouri.

La première soirée au Maroc, se passa à discuter avec Ali maître d'hôtel dans le magnifique et unique hôtel de Missouri.

Il n'y a pas de camping non plus !

Le lit douillet réconforta l'équipe, mais n'était en rien comparable avec la chaleur du sable qu'ils trouveraient plus tard en guise de couche.



Le lendemain matin, après une invitation chez Jamal et sa famille, Petit Scarabée et le Docteur blanc reprirent une piste vers le Sud-Est qui les emmena après quelques 180Km à Talsint. La journée fut éprouvante à cause de la piste cassante et de la chaleur qui déjà à cette époque de l'année frappe dans le désert.

Il restait encore de la route pour rallier Er-Rachidia puis la source bleue de Meski où ils installèrent le campement pour la nuit.



C'est ce soir là que le Docteur blanc apprit au Petit Scarabée les rudiments de la négociation en terre Arabe, en achetant une magnifique couverture Berbère. Il emporta la vente au meilleur prix après des heures de palabre. Il trouvera la même couverture une semaine plus tard, dix fois moins cher et sans discuter !!!

Le Petit Scarabée veut du sable, il sent l'appel du désert. Alors cap au Sud vers ces dunes de l'erg Chebi décrites durant l'hiver à Toulouse par le Docteur. Le doute s'installe, le Docteur est-il vraiment allé dans ces dunes, reconnaîtra t'il la route à suivre, c'est peut être pure invention, il est déjà vieux et presque sénile !

Quand ils arrivent à Erfoud le Chergui c'est levé et c'est dans un brouillard de sable que les deux montures avancent péniblement.

« A la sortie d'Erfoud il faut prendre la route sur quelques kilomètres et ensuite la piste la plus simple est celle qui suit les poteaux téléphoniques » avait dit le Docteur.

Problème, à l'aire des satellites, les poteaux ont tous disparus et dans le vent de sable la piste est invisible.

Le Docteur fonce tout droit ayant l'air de savoir. Heureusement le point GPS de Merzouga s'avère fiable et au détour d'une colline de pierres, apparaissent les grandes dunes rouges.

Je crois bien qu'à ce moment précis le Petit Scarabée a commencé à comprendre le : « On y est ! »



Le campement est installé à même la dune, dans le jardin du Ksar Sania, un endroit magique où se retrouvent les équipages du désert le soir autour du thé à la menthe ou du CocaCola qui soigne tous les maux.



Le Petit Scarabée après une nuit de sommeil voulait « faire de la dune », alors ils partirent avec leurs montures pataudes dans les dunes et le Docteur blanc malgré sa soit-disante expérience s'ensabla lamentablement avec son pachyderme d'Africa "Queen".

Alors que le Petit Scarabée lui, folâtrait tel un jeune cabri à travers les bancs de sable.



Le retour de l'Erg Chébi fut plus difficile que l'aller, car le vent avait redoublé et c'est en direction de Rissani qu'ils s'engagèrent avec pour seul repère le cap indiqué par le GPS.

Ils ne virent rien du paysage, et même le goudron rejoint ils durent s'arrêter à Mecissi chez Ben Youssef, l'homme que le destin avait mit sur leur route.

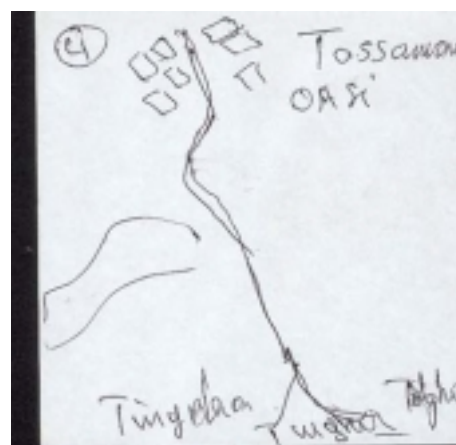
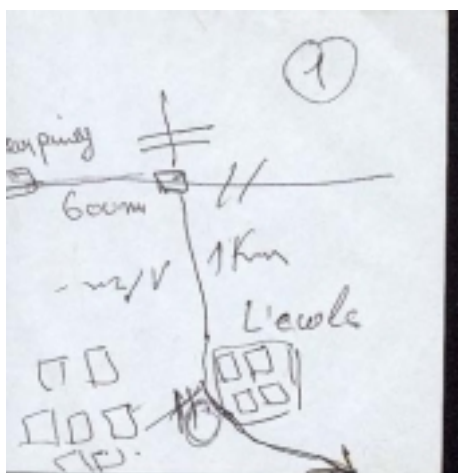
« MEKTOUB »



Ben tenait une auberge où les deux amis trouvèrent refuge, à l'abris du vent de sable qui passait au travers du Cheich, entrant par les narines et la bouche, si bien que tout repas avait un coté très croustillant. Ben leur fit à manger, et ils discutèrent ensemble en attendant l'arrivée, à la nuit, d'un groupe de touristes bruyants. Pendant cette soirée Ben leur apprit ses secrets, ces pistes qui traversent l'Atlas et que l'on ne voit pas sur les cartes. Il leur dessina sur un bout de papier la carte qui le lendemain leur ferait découvrir des oasis dans la montagne par lesquelles ils rejoindront les gorges du Todra plus au Nord. Là ils pourront attendre à l'abris, la fin de la tempête et redescendre dans le Sud plus tard. Ben leur raconta aussi ce motard Suisse perdu la nuit dans le désert et sauvé par des nomades. Le livre d'or était là sous leurs yeux avec ces quelques mots écrits par l'homme épuisé : « Ne partez jamais seul dans le désert, il peut vous tuer, je dois tout, à mes amis nomades qui m'ont sauvé »

« MEKTOUB »

Départ de bon matin avec pour seule carte les petits papiers griffonnés la veille par Ben Youssef, mais le soleil est là et dès que les premières collines sont franchies nos deux compagnons sont à l'abris du vent. Seules quelques vallées laissent encore l'accès au vent du désert chargé de poussière.





Les petits cols s'enchaînent, des oasis, des grands plateaux, de nouveau des pistes qui grimpent les montagnes. Chaque village, a son lot de gamins qui courent après les motos en riant.

La traversée du massif montagneux aura pris toute la journée et c'est dans la soirée que les voyageurs débarqueront au Jardin du Paradis, un havre de paix dans la palmeraie de Tinerhir à l'entrée des gorges du Todra. Le repos est au rendez-vous, Petit Scarabée et Docteur blanc passeront deux jours dans cet endroit, à discuter avec



"Jimmy HENDRIX" le patron de l'auberge.

Le paquetage laissé à l'auberge le Doc et le Scab se font une escapade dans la montagne avec enfin des motos légères enfin presque !

La boucle entre les gorges du Todra et les gorges du Dades sera faite dans la journée.



Cette halte sera utilisée pour faire un peu d'entretien sur les machines. Les pneus de l'Africa sont déjà abîmés car les pierres sont très coupantes, heureusement le Docteur avait prévu encore une fois le coup, en ne regardant pas à la dépense et en installant deux magnifiques Michelin Désert, devant lesquels il se prosterne encore aujourd'hui au fond de son garage.



Un coup de fil passé à Ben Youssef donnera le nouveau départ vers le Sud, car Ben apprend à nos amis que la tempête est terminée. Le nouveau plan de bataille est établi; ils partiront dès demain vers Zagora, en empruntant la piste de Boumalne du Dades à Nekob, puis Zagora en passant par la piste qui longe l'oued Draa sur la rive droite.

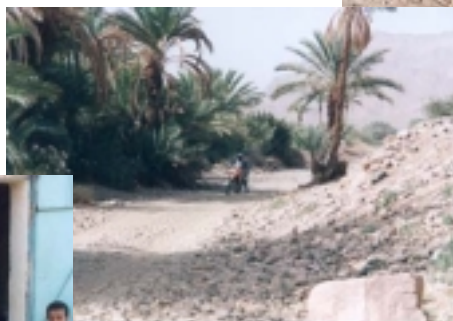
La piste de Nekob est magnifique ; un passage de col très cassant où les motos lourdes avancent lentement est la principale difficulté, mais avec de la patience un petit café du désert apparaît au loin dans la descente vers Nekob. Non loin de là un site prestigieux d'escalade s'offre au regard.

Dans la plaine ce sont de longues pistes rapides jusqu'au village.



Arrivé à Nekob une route toute neuve a remplacé l'ancienne piste qui venait de Rissani, Alnif, Tazzarine. Cette route rejoint la route principale qui descend sur Zagora.

Pour reprendre la piste de l'oued Draa le Doc et le Scab tournent à droite avant le pont pour longer l'oued côté gauche, jusqu'à Beni-Zoli. La piste est au bord de la rivière la plupart du temps et à travers la palmeraie sur une centaine de kilomètres.



Beni-Zoli leur offrira un Coca car la journée fut une des plus longues du voyage.



Le Docteur blanc attendait l'arrivée à Zagora avec impatience. Le rituel de la photo devant le panneau « Tombouctou » est inévitable pour le novice en terre Africaine.

Ceci dit la piste indiquée n'est jamais allée à Tombouctou, de l'avis de Ben Youssef le fénec du désert.

C'est certainement la fatigue qui fit commettre au Docteur blanc l'erreur d'amener son ami dans le camping le plus pourri de la ville, mais encore une fois le destin, « MEKTOUB » fit qu'ils rencontrèrent une bande de motards germaniques avec lesquels ils sympathisèrent le soir venu.

Ces nouveaux amis, ils les retrouveront plus tard sur les pistes de l'Atlas.



La ville n'étant pas très accueillante, la décision fut prise le soir même de lever le camp dès le lendemain pour rejoindre le bout du monde : Foug-Zguid plus à l'ouest en empruntant la piste. Le Petit Scarabée excité par l'aventure tenait à prendre la piste Sud dite « la piste interdite » mais le Docteur blanc et son infinie sagesse, réussit à convaincre Petit Scarabée que la piste du Nord était la plus raisonnable et qu'il aurait été dommage de se perdre dans le désert.



C'est sur cette piste que les deux chameliers mécanique furent stoppés au milieu de nulle part, par Boujéma le nomade qui vit en plein désert avec sa famille. Il leur offrit l'hospitalité, le thé, et la purée au lait de chèvre. Le Docteur soigna beaucoup ce jour là, les yeux du frère, la main du grand-père, le visage de la petite fille. Je crois d'ailleurs que son surnom vient un peu de là !! Tous les médicaments y passèrent mais quel bonheur de partager avec ses gens un moment hors du temps.

Qu'ont ils pensé en quittant ce lieu si hostile rempli de cailloux et de sable, mais où vivent des gens avec qui ils ont partagé ces moments si troublants. Je crois que le Petit Scarabée avait maintenant compris les mots du Docteur blanc. Sur cette piste qui menait à Foum-Zguid, bien qu'en plein désert, ils n'avaient plus peur de se perdre, ou tout simplement de perdre un peu de temps, car le nomade leur avait montré que le temps ne comptait pas, et que s'il fallait dormir dans le désert, un autre Boujéma serait là pour les accueillir.

Foum-Zguid n'était pas un village très animé et ils décidèrent malgré la fatigue de continuer la route jusqu'à Ouarzazate. Ourzazate, la grande ville grouillante comparée aux derniers jours passés dans le sud. Mais ce n'était qu'une étape pour mieux repartir. Le but était à présent de revenir dans les gorges du Dades et de traverser l'Atlas par les pistes de montagne jusqu'à Imilchil, le village du moussem des fiancés, tout un programme. Le Docteur blanc tenait à cette étape car il avait refusé cet obstacle plusieurs fois déjà, faute de temps, mais cette fois, il fallait le faire !

Départ de Ouarzazate au petit matin, la route est déjà longue jusqu'à Boumalne du Dades, mais dans les gorges, la vieille piste a été remplacée par une grande route toute neuve jusqu'à Msemrir. Un petit Coca au café de Msemrir et départ avec le plein d'essence pour Agoudal qui est en haut du col à plus de 3000m d'altitude.

Il leur fallut la journée, pour atteindre enfin Agoudal, sans savoir s'il y avait de quoi loger au village. « MEKTOUB » encore lui, leur fit rencontrer Ibrahim, un autre aubergiste occasionnel qui leur donna gîte et couvert.

Ibrahim connaissait l'Europe où il avait passé des vacances découverte. Il s'était fait escroqué en France, mais il n'en voulait pas vraiment à ces gens. Il était rentré chez lui à Agoudal en haut de la montagne et il aimait raconter son histoire aux rares étrangers qui passaient par là. Le soir après le repas, les amis d'Ibrahim venaient à l'auberge et discutaient d'un tas de choses. Le Petit Scarabée appelait l'endroit : « Au nom de la rose » pour l'ambiance moyen age.



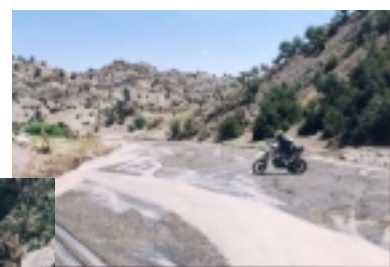
Les étrangers étaient source de curiosité et d'échange d'idées.

La nuit enroulé dans des couvertures qui sentaient la chèvre, fut très fraîche, et au matin les motos étaient recouvertes de glace, alors que deux jours plus tôt ils suffoquaient sous la chaleur du désert.

Les adieux fait, Ibrahim leur indiqua la piste pour Imilchil, puis la descente vers Arhbala.

La piste était en fait un oued, il avait plu toute la nuit et un canoë semblait plus approprié qu'une moto.

Mais la descente se fit sans gros problème.



La route retrouvée, ils filèrent sur Meknès, mais le voyage était déjà terminé dans leur tête. L'initiation du Petit Scarabée était achevée, il faudrait quelque temps pour en apprécier la vraie valeur.

Meknès était une ville magnifique, mais où l'étranger était soumis aux dures lois du tourisme et considéré avant tout comme un porte monnaie.

Après une nuit, et un début d'arnaque, la route entre Meknes et Tanger était avalée le jour suivant, et le bateau pris en sens inverse, les ramena dans la vieille Europe.



L'histoire était terminée, elle ouvrait simplement la porte à d'autres aventures.

Toulouse le 19 Avril 2001, il fait froid et je suis enroulé dans cette couverture berbère qui n'a plus de prix.

On repart quand Petit Scarabée ?